

**Chers enseignants et chères enseignantes,**

La philosophie au préscolaire et au primaire ? Mais pourquoi donc ?

Bayard vous offre du matériel adapté, sous forme de fiches pédagogiques, et répondant à votre réalité pour travailler la réflexion, le dialogue et l'échange dans vos classes à partir de la rubrique « Les P'tits Philosophes » du magazine POMME D'API.

Les ateliers « Les P'tits Philosophes » favorisent le développement de la réflexion et de la confrontation des idées (conflit cognitif). Cet échange collectif où chacun est sollicité donne aux élèves la possibilité d'élargir leur pensée en découvrant les points de vue des autres.

Les ateliers « philosophiques » ne sont pas prescrits au programme scolaire, mais leur pratique est un excellent moyen de développer plusieurs compétences inscrites au programme, notamment dans le cours Éthique et Culture Religieuse.

Deux des trois compétences du cours Éthique et Culture Religieuse sont ciblées à travers ces ateliers.

- Réfléchir à des questions éthiques (réflexions critiques sur des concepts, des valeurs, des normes pour ajuster ses agirs).
- Pratiquer le dialogue.

De plus, ces ateliers s'inscrivent directement dans la pensée des deux finalités qui chapeautent le cours Éthique et Culture Religieuse.

1. La reconnaissance de l'autre.
2. La poursuite du bien commun.

La philosophie à l'école permettra aux élèves de reconnaître l'autre dans ses valeurs et ses idées. Elle les amènera également à dépasser la satisfaction d'intérêts personnels et à considérer un mieux-être collectif ainsi que celui de chaque individu.

La philosophie au préscolaire et au primaire ? Mais tout à fait !

Écouter un enfant s'exprimer en construisant sa pensée, quoi de plus valorisant et de plus fondamental pour l'évolution de son estime de soi !

Josée Hurteau
enseignante et auteure

**Chères enseignantes et chers enseignants,**

En voyant la rubrique « Les P'tits Philosophes », vous vous demandez sûrement : Qu'est-ce que la philosophie ? Et à quoi sert-elle ? Les enfants du préscolaire et du primaire sont-ils capables de philosopher ? Et si oui, comment peut-on les y aider ?

D'abord, je dirais que, depuis l'Antiquité, la philosophie est une activité intellectuelle rigoureuse, orientée vers le développement d'une pensée critique. Un penseur critique est une personne qui remet en question les préjugés, justifie ses points de vue, appuie son opinion sur des critères, s'autocritique...

Les programmes de formation des divers ministères canadiens de l'Éducation, dont celui du Québec, visent le développement du jugement critique chez les jeunes. Pourquoi ? Parce que la pensée critique :

1. donne aux jeunes la liberté de douter, d'interroger, de s'exprimer et qu'elle leur inculque la rigueur intellectuelle;
2. favorise la compréhension et la stabilité des apprentissages;
3. lorsque exercée sur soi, elle permet à chaque individu d'apprendre à se connaître et à exercer un contrôle métacognitif, afin d'améliorer son expérience individuelle;
4. permet de mieux s'intégrer socialement, de prendre des décisions morales éclairées et elle vitalise les démocraties.

Mais comment stimuler la pensée critique chez les élèves ? Plusieurs approches pédagogiques ont vu le jour, depuis les années 1970. Parmi ces dernières : l'approche de Philosophie pour enfants (PPE), mise de l'avant par le philosophe américain Matthew Lipman, qui est maintenant implantée avec succès dans 50 pays. La pédagogie de la PPE est centrée sur le questionnement philosophique, le dialogue entre les élèves et les activités coopératives.

Depuis plusieurs années, j'étudie les impacts de la PPE sur le développement cognitif et social des élèves de 4 à 12 ans. J'ai mené des recherches dans des classes du Québec, d'Europe et d'Australie et je puis vous assurer que les enfants du primaire et même du préscolaire sont tout à fait capables de philosopher ! Autrement dit, les enfants ont le potentiel d'apprendre à penser de façon réfléchi et complexe. Et ils sont capables d'apprendre à dialoguer philosophiquement, c'est-à-dire dialoguer en s'écoutant mutuellement, en respectant leurs divergences d'opinion et en coopérant pour enrichir les idées des autres. Il suffit de les stimuler dans ce sens par nos questions.

C'est pour vous guider dans ce questionnement philosophique que j'ai accepté (avec beaucoup d'enthousiasme) de collaborer au magazine POMME D'API en adaptant à la culture québécoise les fiches pédagogiques de la rubrique « Les P'tits Philosophes ».

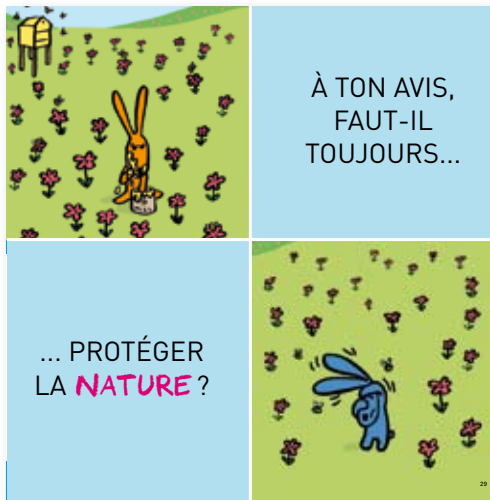
Bonne lecture ! Et bonnes réflexions avec vos p'tits philosophes !

Marie-France Daniel

Professeure titulaire, Université de Montréal

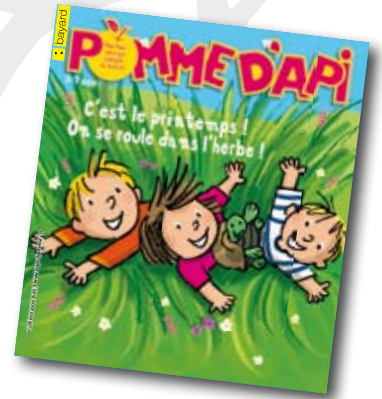
Auteure de *Les Contes d'Audrey-Anne* et *Dialoguer sur le corps et la violence : un pas vers la prévention*, Éditions du Loup de Gouttière.

POMME D'API



ATELIER "Les P'tits Philosophes"

2 images pour réfléchir



Faire attention à la nature, ça veut dire quoi ?

L'atelier «Faire attention à la nature, ça veut dire quoi?» vous est présenté en quatre sections qui vous aideront à vous préparer et à amener vos élèves à réfléchir sur la nature et nos responsabilités pour la sauvegarder.

- 1 Principales notions abordées par les images
- 2 Objectifs visés par l'atelier
- 3 Préparation de l'atelier
- 4 Activités complémentaires

L'idée qu'il faudrait «protéger la nature» fait partie des lieux communs : on voit mal quelqu'un dire : « Je pense qu'il ne faut pas protéger la nature ! » Cette idée est pourtant problématique : protéger, pourquoi ? Quoi ? Toujours ? Comment ?

1 Les principales notions abordées

Les images cherchent surtout, globalement, à indiquer l'idée d'une ambivalence du rapport à la nature. Le recours à l'image des abeilles n'est pas anodin : leur cas est souvent évoqué dans l'actualité, car on craint leur disparition à cause de l'utilisation de certains pesticides. Elles produisent un aliment que les enfants connaissent, qui est lui-même réemployé pour élaborer gâteaux, confiseries, voire dans l'objectif d'une bonne santé (gelée royale). Mais d'un autre côté, elles peuvent faire peur en étant susceptibles de piquer (même si, en réalité, il s'agit d'une attitude essentiellement défensive). D'où la confrontation des deux images correspondant à deux « ressentis » différents, comme un premier pas vers la complexité :

POMME D'API

Faire attention à la nature, ça veut dire quoi ?

- L'image de gauche nous indique que la nature peut être ressentie positivement, grâce aux avantages (ici un avantage direct) qu'elle procure. Ici, le lapin mange du miel, en éprouve du plaisir. Plus profondément pourtant, c'est l'idée que la nature est non seulement une ressource, mais qu'elle est aussi susceptible d'être organisée en fonction des desseins de l'humanité qui est évoquée : si les abeilles produisent « naturellement » du miel, cette production se fait ici dans une ruche, c'est-à-dire un objet construit par l'homme pour pouvoir récolter le miel plus facilement ;
- L'image de droite, quant à elle, nous montre que la nature peut nous faire peur, être ressentie ou vécue négativement, voire qu'elle peut se révéler objectivement dangereuse (on peut mourir de l'accumulation de piqûres d'abeilles). L'intérêt ici est que l'image se place à la portée des enfants en permettant d'identifier le danger potentiel face au même insecte par ailleurs présenté positivement (image précédente). En effet, la complexité et le niveau d'abstraction de la notion de « cycle naturel » ne permet pas encore de s'interroger sur l'idée que des animaux, plantes, espèces... qui peuvent apparaître comme inquiétants (les araignées, cafards, que les élèves peuvent voir dans leur environnement proche), voire « inutiles », participent pourtant à l'équilibre global d'un écosystème qu'on risque de détruire ou de perturber, à notre détriment, si on les supprime.

Nature et environnement

Le discours concernant une nécessaire « protection de la nature » est en fait plus ambivalent qu'il n'y paraît de prime abord. Ne serait-ce que, d'une part, parce que l'idée qu'il y aurait une « nature » vierge de la présence humaine est en soi discutable : on sait que l'impact humain, par exemple, en termes de pollution, est mesurable, y compris dans les lieux les plus reculés de la planète. D'autre part, affirmer qu'il faut protéger la nature doit souvent être interprété comme le souci non de protéger la nature en elle-même, pour elle-même, mais dans le souci de préserver la ressource qu'elle constitue pour l'humanité. On va alors employer indifféremment deux termes qui ne sont pourtant pas équivalents : « nature » et « environnement ».

Le premier considère des êtres vivants et des matières dans leurs relations. « Préserver la nature » serait alors vouloir maintenir l'équilibre entre des espèces vivant dans un même écosystème, considérant que cet équilibre et la survie de ces espèces ont une valeur en eux-mêmes. La seconde expression, « préserver l'environnement », sens que prend la réflexion à l'école par l'éducation à l'environnement, fait plutôt référence implicitement à une distinction entre, d'une part, l'homme, d'autre part « le reste » qui constitue le milieu dans lequel l'homme peut s'épanouir. L'environnement est alors « une totalité organisée : c'est l'ensemble des aspects physiques, chimiques, biologiques et des facteurs sociaux et économiques susceptibles d'avoir un effet direct ou indirect, immédiat ou à terme, sur les êtres vivants et les activités humaines » (« Apprendre à débattre », de T. Bour, J.-C. Pettier et M. Solonel, Hachette éducation).

S'inscrire dans la logique de la protection de l'environnement pose d'autres problèmes : que s'agit-il de préserver : la totalité des ressources ? Mais alors une activité humaine est-elle encore envisageable ? La possibilité d'accéder à des ressources ? Mais que considérera-t-on comme une ressource ? La notion de « ressource » se situe à l'intersection entre un milieu et la capacité de l'exploiter. Vouloir préserver des ressources impliquerait d'avoir d'emblée identifié ce qui pourra constituer une ressource dans l'avenir.



Faire attention à la nature, ça veut dire quoi ?

2 Objectifs visés par l'atelier

Réfléchir et s'exprimer sur l'intelligence peut permettre à l'élève de :

- Associer le concept d'intelligence à des représentations concrètes ;
- Commencer à saisir que l'idée de protection de la nature n'est pas simple, ce qui apparaîtra en se demandant :
 - est-ce que l'on doit toujours « tout » protéger : tous les animaux ? toutes les plantes ? toujours ? (Attention : les idées de cycles et d'écosystème ne sont pas encore comprises par de jeunes enfants). Mais alors, comment survivrons-nous ?
 - comment protéger la nature ? On identifiera des gestes quotidiens, individuels, à son échelle, et des mesures collectives qu'on a déjà pu observer (tri des déchets à la maison ou à l'école). On se demandera si l'on a toujours envie de le faire, on tentera d'imaginer d'autres solutions aussi ;
- Commencer ainsi à comprendre que ces questions demandent qu'on y réfléchisse : on ne trouvera pas une solution qui « marche » toujours, immédiatement, qui serait simple, mais « des » solutions avec des avantages, des inconvénients ;
- Commencer à percevoir un écart entre les peurs et les émotions qu'on peut ressentir spontanément à l'égard d'animaux perçus comme « méchants », dangereux, par exemple, et des faits un peu plus construits, comme les risques liés à la disparition de certaines espèces ;
- Commencer à mieux identifier l'équilibre entre les rôles et actions possibles de la personne (entre lesquels elle comprendra plus tard que se joue une partie de sa liberté) : agir et risquer de détruire la nature, mais également agir pour s'en soucier et la protéger. Là se jouera son éducation à la citoyenneté et à l'environnement.

3 Préparation de l'atelier

Préparer des questions pour lancer ou relancer l'échange pendant l'atelier

Quelques pistes de questions :

- Rappel: En philosophie, on incite les enfants à réfléchir, avec leurs pairs, à des concepts ou des situations globales (comment les enfants se sentent lorsque...?) plutôt que de les amener à partager des anecdotes personnelles (comment te sens-tu lorsque...?). Dans une perspective psychologique, on utilise le « je » et le « moi » alors qu'en philosophie, on favorise le « on ».
- Il ne s'agit ici que d'exemples possibles de questions.
 - On ne doit pas poser toutes les questions, ni les poser dans l'ordre, on cherche juste à permettre l'expression des élèves et l'élaboration d'une pensée.

POMME D'API

Faire attention à la nature, ça veut dire quoi ?

Des questions pour lancer l'échange et favoriser la parole d'enfants qui ne s'expriment pas facilement

Des questions descriptives peu impliquantes :

- Qu'est-ce qui est dessiné sur l'image du côté gauche ?
- Que fait le lapin ? Que mange-t-il ?
- À ton avis, le lapin de gauche aime-t-il ce qu'il mange ? À quoi le vois-tu ?
- Et les abeilles, que mangent-elles ?
- Qu'est-ce qui est dessiné sur l'image du côté droit ?
- Que font les abeilles ?
- Le lapin est-il content de ce qui lui arrive ?
- À quoi le vois-tu ?

Des questions qui amènent à exprimer un jugement et à formuler une appréciation :

- D'où vient le miel que mange le lapin de gauche ?
- Comment a-t-il fait pour se le procurer (plusieurs solutions possibles, dont l'achat) ?
- À ton avis, le lapin de gauche a-t-il le droit de prendre le miel ?
- (Attention, question compliquée, car il va y avoir discussion : est-ce que, par exemple, le fait d'avoir fabriqué la ruche l'autorise à pouvoir prendre le miel ?)
- Peut-il prendre tout le miel des abeilles ?
- Que se passera-t-il s'il prend tout le miel ?
- Le miel sert-il aux abeilles ? Si oui, à quoi ? Si l'on veut du miel, comment faire ?
- À ton avis, est-il normal que les abeilles veuillent piquer le lapin de droite ?
À ton avis, que s'est-il passé juste avant que les abeilles ne tournent autour du lapin ?
- Pourquoi les abeilles auraient-elles envie de piquer le lapin ?
- Avec quel lapin préférerais-tu te trouver ? Pourquoi ?

Des questions pour aborder la notion de « protection de la nature »

Des questions sur l'image :

- À ton avis, le lapin de droite a-t-il envie de protéger les abeilles ?
- Pourquoi ? À quoi le vois-tu ?



Faire attention à la nature, ça veut dire quoi ?

- À ton avis, le lapin de gauche a-t-il envie de protéger les abeilles, d'empêcher qu'on leur fasse du mal ? À quoi le vois-tu ?
- Qu'aimerait-il faire maintenant, à ton avis, s'il le pouvait (se sauver, les chasser, les tuer, etc.) ?
(En fonction des réponses apportées) : quel est l'avantage de faire comme cela ? Est-ce une bonne solution ? Pourquoi ? Quel est l'inconvénient ?
- Est-ce une mauvaise solution ? Pourquoi ?
- As-tu déjà remarqué, en te promenant dans la nature, des choses « sales » ?
Lesquelles ? Attention, ici, « sales » pourra être employé aussi bien pour des choses « naturelles » (déjections), qu'artificielles (sacs en plastique ou autres).
- Quelles sont, parmi ces choses « sales », celles qui abîment la nature ?

Des questions générales :

- Est-ce que la nature est en danger ? Pourquoi ?
- Les enfants et les adultes doivent-ils faire attention à la nature ? Où ? Quand ?
- Trouves-tu qu'on a raison de demander cela ?
- Pourquoi devrait-on faire attention à la nature ?
- Pourquoi, parfois, on ne fait pas attention à la nature qui nous entoure ?

Des questions générales qui procèdent par comparaisons et oppositions :

- Y a-t-il des animaux qu'on aime plus et d'autres, qu'on aime moins ? Lesquels ?
- Qu'est-ce qu'il y a comme différences entre ceux qu'on aime et ceux qu'on aime moins ?
- Que se passerait-il si l'on tuait tous les animaux qu'on aime moins ?
- Est-ce qu'on a toujours envie de faire attention à la nature ?
- Quand n'a-t-on pas du tout envie de faire attention à la nature ?
- Y a-t-il des animaux que certaines personnes aiment et que d'autres personnes n'aiment pas ?
- Est-ce que tu trouves que, dans la nature, tout est toujours bien ?
- Y a-t-il des choses, dans la nature, qui font peur et qu'on aimerait changer ?
- A-t-on le pouvoir de changer des éléments de la nature ?
- À ton avis, que se passerait-il pour les personnes si elles ne pouvaient plus rien toucher ou prendre dans la nature ?
- Que se passerait-il, au contraire, si elles décidaient de tout utiliser tout de suite (on



Faire attention à la nature, ça veut dire quoi ?

peut énumérer ce «tout», en le localisant avec des points de repère familiers, pour le rendre plus clair) ?

- À ton avis, comment faut-il faire alors ?

4 Activités complémentaires : responsabilité individuelle et sociale

Demander aux enfants de compléter chaque élément de l'activité suivante de justifier leur réponse.

Chaque élément devrait faire l'objet d'un consensus. Autrement dit, chaque élément devrait être discuté avec le groupe-classe avant que l'élément suivant ne soit abordé.

À noter que l'activité serait d'autant plus significative si elle se déroulait à l'extérieur (cour de récréation, parc public...) pour permettre aux enfant d'observer la nature et l'environnement pendant qu'ils y réfléchissent.

À QUI APPARTIENT :	À MOI ?	À TOUT LE MONDE ?	À PERSONNE ?
Les étoiles			
La pluie qui tombe			
L'air que l'on respire			
Les animaux sauvages			
Les arbres dans le parc public			
Les arbres de la forêt			
L'eau des lacs et des rivières			
L'eau du robinet			

Etc.

POMME D'API

Faire attention à la nature, ça veut dire quoi ?

QU'ARRIVERAIT-IL SI...	CONSÉQUENCES SUR TOI ?	CONSÉQUENCES SUR LA PLANÈTE ?
Les étoiles disparaissaient ?		
Les nuages devenaient noirs de pollution ?		
L'air était constamment pollué ?		
Les animaux sauvages mouraient de faim ?		
Les arbres étaient coupés pour laisser la place à des maisons ou des routes ?		
Les lacs étaient asséchés ?		
L'eau du robinet était imbuvable ?		

Etc.

- Pour conclure l'activité, poser aux enfants des questions générales comme, par exemple :
- Est-ce que la nature et l'environnement sont en danger ? Pourquoi ?
- Que peut-on faire pour aider la nature et l'environnement ?
- Pourquoi devrait-on faire attention à la nature et à l'environnement ?
- Pourquoi, parfois, on ne fait pas attention à la nature et à l'environnement qui nous entourent ?

POMME D'API

Faire attention à la nature, ça veut dire quoi ?

Bibliographie :



Le géant de la forêt

Hélio Ziskind, Pierre Pratt, *La montagne secrète*, 17,99\$

Un jour, les hommes décident de couper tous les arbres, sauf Jequitiba, l'arbre géant de Carangole. Il est trop grand, il est trop gros. Ce livre-disque nous fait découvrir la richesse de l'arbre et son importance pour notre écosystème. À lire, à écouter et à chanter !



Les enfants de l'eau

Angèle Delaunois, Gérard Frischeteau, *Les Éditions de l'Isatis*, 12,95\$

Enfant d'ici, enfant d'ailleurs, enfant de l'eau... Raconte-moi l'eau que tu vois, l'eau que tu bois, l'eau qui te baigne. Avec leurs mots et leurs couleurs, les enfants de douze régions du monde décrivent ce que l'eau représente dans leur vie de tous les jours.



Un jeu pour Jérémie

Émerise-Leblanc-Nowlan, *Bouton d'or Acadie*, 7,95\$

Jérémie, le kangourou déménage. Guidé par sa nouvelle amie, la coccinelle Mélanie, il s'amuse à découvrir la nature à l'aide de ses cinq sens. Grâce au goût, à l'odorat, au toucher, à l'ouïe et à la vue, Jérémie découvre des trésors qui se cachent dans son nouvel environnement.



Perdu dans les bois

Carl R. Sams II (texte français Hélène Pilotto), Jean Stoick, *Scholastic*, 19,99\$

Voici l'histoire d'un faon perdu en forêt. Il fait la rencontre de plusieurs animaux qui essaient de lui venir en aide. Magnifiques illustrations photographiques nous sensibilisant aux beautés de la nature.

C'est pas ma faute

Christian Voltz, *éditions du Rouergue*, 18,95\$

La fermière a écrasé une araignée et la vache lui a donné un coup de corne. Pourquoi donc ? Parce que l'âne lui a rué dans les fesses, à cause du cochon, et du chien... En fait, toutes ces catastrophes en chaîne ont une cause : l'éradication de l'araignée par la fermière.

Une manière rigolote et simple de faire comprendre aux enfants que, loin d'être anodines, nos actions vis-à-vis de la nature peuvent être lourdes de conséquences.

Un jardin extraordinaire

Kate Petty et Jennie Maizels, *Seuil jeunesse*, 36,95\$

Le monde est un jardin extraordinaire où pousse tout ce dont nous avons besoin. Partant de ce postulat, cet album animé fourmille de détails et d'informations riches et variées. Grâce à de multiples volets, languettes et livrets, les enfants découvrent les secrets de la nature, le cycle de la vie d'une plante, mais aussi, comment « pousse » un jean ou un livre.

Menace sur notre planète

Donald Grant, *Gallimard jeunesse*, 27,95\$

À travers l'histoire de Nanook, l'ourson qui vit sur la banquise, mais aussi de Toco, le toucan de la forêt amazonienne, ou de Sathu, un poisson qui vit dans l'océan Indien, le lecteur est sensibilisé aux dangers qui mettent en péril la vie de ces animaux sauvages. Bientôt, en effet, si les hommes ne respectent pas la planète, ils disparaîtront à tout jamais.

POMME D'API

Faire attention à la nature, ça veut dire quoi?

Voyage à Poubelle-plage

Élisabeth Brami & Bernard Jeunet, Seuil jeunesse, 27,95 \$

L'alliance d'un texte poétique et rigolo (avec ses rimes en « age ») et d'images en papier mâché d'une grande beauté, pour mieux dénoncer la nature mise à mal par les touristes et les bateaux indécents. Les enfants sont directement pris à partie par l'auteur, pour qu'ils soient, avec leurs moyens à eux, les acteurs de la protection des plages.

Va

Suzy Chic et Monique Touvay, Didier jeunesse, 18,95 \$

Un drôle de petit personnage tout blanc se dit l'ami des arbres. Il aime les voir grandir. Alors, lorsqu'une petite pousse qu'il observait, le pique, il est très en colère. Un vieil arbre lui conseille d'aller faire un tour. En chemin, il rencontre une fourmi, un escargot, un hibou. Ces rencontres lui permettront de réfléchir, et de mieux comprendre la nature. Un regard poétique, à la fois proche des enfants et original.

Je suis bien dans mon assiette car je respecte mon estomac et ma planète

Jean-René Gombert et Mélisande Luthringer, L'élan vert (coll. les Pieds sur Terre), 13,95 \$

Ce documentaire, où alternent pleines pages couleurs et petites infos pratiques, invite le jeune lecteur à découvrir les gestes qui l'aideront à se nourrir sans polluer. Partant du quotidien de l'enfant, il l'informe aussi de l'alimentation des six milliards d'habitants de notre planète. Une manière ludique et pédagogique de familiariser les petits à l'écologie.

La forêt des pandas

Guillaume Olive et He Zhihong, Seuil jeunesse, 26,95 \$

Maomao, le petit Chinois qui vit en lisière des bois, découvre un jour un bébé panda. Il sauve l'animal blessé, puis décide de l'emmener à Wolong, dans la réserve des pandas sauvages. Mais le voyage est long et semé d'embûches. À travers un récit magnifiquement illustré, les petits se familiariseront avec le problème des espèces en voie de disparition.

Il faut une fleur

Gianni Rodari et Silvia Bonanni, Rue du Monde, 25,95 \$

Pour faire une table, il faut du bois. Pour faire du bois, il faut un arbre. De page en page, de postulat en postulat, le lecteur est emporté dans un univers poétique, aux limites de l'absurde. Pourtant, ce sont les valeurs essentielles du cycle de la vie qui lui sont transmises. Les images, composées de photos et de matières découpées, donnent à ce livre une réelle magie.